

Compagnie MAVRA

BRITANNICUS

Création le 14 janvier 2020
au Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy

Co-production Compagnie Mavra, Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy,
Espace Bernard-Marie Koltès - Metz, TIL Théâtre Ici&Là - Manciennes.



*Vous êtes en des lieux tout plein de sa puissance.
Ces murs mêmes, Seigneur, peuvent avoir des yeux ;
Et jamais l'Empereur n'est absent de ces lieux.*

Jean Racine; *Britannicus* (1669)

L'histoire :

En épousant l'Empereur Claude, et avant de l'empoisonner, l'habile Agrippine a pris soin de faire adopter son propre fils, Néron, le propulsant ainsi héritier légitime de l'empire romain aux dépens du jeune Britannicus.

Depuis trois ans, le règne du fantasque Néron, amuseur public, musicien et chanteur à ses heures, semble satisfaire le peuple de Rome.

Pour apaiser la frustration et la colère de Britannicus, Agrippine lui promet Junie pour épouse.

Néron perçoit que le véritable pouvoir lui résiste, confisqué par sa mère et ses conseillers.

Il décide alors de contrer les plans d'Agrippine en enlevant Junie...

Le spectacle :

Dans toute quête de pouvoir, les prétendants s'effacent au profit d'une personnalité qu'ils doivent fabriquer et incarner, jusqu'à devenir une figure centrale incontournable afin d'orienter l'opinion.

La stratégie n'est pas nouvelle : c'est ce dont témoigne Racine dans *Britannicus*, notamment à travers Néron, personnage emblématique et véritable « monstre politique », habile connaisseur des mécanismes de ce jeu de rôles.

Politique, médias, théâtre ... tout n'est-il que fabrication d'images, manipulation et exercice d'influence ?

Cette nouvelle création de la Compagnie MAVRA met en abyme les codes de la représentation pour interroger la permanence et l'importance capitale de l'image dans l'expansion de cette « société du spectacle ». En conciliant respect du texte et transposition historique, « Britannicus » invite le public à plonger dans les coulisses de la fabrication de l'image, à découvrir ses effets sur les rouages de l'appareil politique et sur les manœuvres qui en découlent.



De quelques permanences dans l'exercice du pouvoir

Britannicus est un tissu d'intrigues entre professionnels de la politique où tout est question de pouvoir. Fidèle à l'écriture des grandes passions caractéristiques de l'oeuvre racinienne, cette création joue sur les frontières entre anticipation et réalité, histoire et actualité, soulignant la modernité du texte. D'étonnantes résonances entre la décadence de l'Empire romain et la société occidentale actuelle émergent alors.

Un rapprochement au-delà des régimes politiques

L'Empereur Néron, personnage de Racine, a été créé sous le règne de Louis XIV ; notre mise en scène se déroule sous la Vème République. Confronter ces périodes et rapprocher leurs figures dirigeantes, c'est choisir de mettre en lumière une permanence remarquable dans l'exercice du pouvoir, indépendamment des régimes politiques (Empire, Monarchie, République).

La place du spectaculaire et le rapport à l'image dans l'exercice du pouvoir

À des moments différents de l'Histoire, de nombreuses figures dirigeantes incarnent parfaitement la thèse défendue par Debord dans *La société du spectacle* : Néron assure ses shows au Colisée pour séduire le peuple ; Louis XIV, le Roi Soleil, Roi de la danse codifiée, de Molière et de Racine, souhaite rayonner sur la France et bien au-delà. La plupart des dirigeants contemporains se servent habilement des médias et des réseaux sociaux pour interagir avec les « communautés » formées par le peuple. On remarquera, dans la France de ces dernières décennies, que les rares hommes de pouvoir qui ont souhaité rester à l'écart de cette « surmédiation » de leur image pour conserver une certaine « normalité » n'ont guère trouvé de crédit auprès de la majorité de population.

Pour ces figures qui se jaugent en permanence, la mise en scène de leur image dans l'exercice du pouvoir est inhérente à l'appareil politique : ils façonnent une image publique d'eux-mêmes, une façade politicienne, dont dépendent le succès ou le déclin de leur « indice de confiance », voire du système en place.

À moins que des situations exceptionnelles ne viennent leur fournir l'occasion de redorer leurs blasons aux yeux du public ...?

Quoiqu'il en soit, en accordant la primauté à la fabrication de cette image virtuelle, ils se font les fossoyeurs des idéaux politiques qui les avaient pourtant conduits au pouvoir.

*Le spectacle n'est pas un ensemble d'images,
mais un rapport social entre des personnes,
médiatisées par des images.*

[...]

*Le spectacle est le mauvais rêve de la société
moderne enchaînée,
qui n'exprime finalement que son désir de dormir.
Le spectacle est le gardien de ce sommeil.*

Guy Debord ; *La société du spectacle* (1967)

Nos intentions

Mettre en abyme la mise en scène / La fabrique de l'image du pouvoir

Nous avons choisi de travailler sur cette pièce de Racine dans la continuité de **notre démarche sur les figures mythiques** et de notre intérêt pour les classiques.

Ce qui retient particulièrement notre attention ici, c'est le « **monstre politique** ».

De nos jours, l'accession au pouvoir dépend ouvertement de l'image et des symboles véhiculés par cette figure centrale, elle-même consciente que la forme prévaut largement sur le fond lorsqu'il s'agit d'orienter l'opinion publique.

Dans notre mise en scène, nous prenons le parti de mettre en abyme les codes de la représentation : dans un dispositif fortement marqué par une théâtralité à vue, nous montrerons les rouages de l'appareil politique, les codes de la représentation du pouvoir et les manœuvres qui en découlent.

Les personnages : rouages de l'appareil politique

À nos yeux, **Néron** est le personnage central de la tragédie. Il y orchestre « la société du spectacle », ses actions organisent le déploiement de celles des autres protagonistes.

Nous imaginons Néron empereur et dirigeant du seul groupe médiatique du pays.

Il est donc à la fois celui qui agit à sa guise, mais aussi celui qui sélectionne, arrange et diffuse les images qu'il souhaite voir reçues par le peuple.

Aussi, en confiant le rôle de Néron au metteur en scène de la pièce, nous nous engageons au maximum dans ce questionnement sur la mise en abyme de la figure dirigeante, celle-là même qui détermine le contenu de l'image fabriquée pour être soumise au public / peuple.



Nous souhaitons que les spectateurs se questionnent sur la nature et le contenu des images fabriquées par Néron tout au long de l'intrigue.

Chaque personnage qui entoure l'empereur occupe une place de choix dans la mécanique du pouvoir : **Narcisse**, dans le rôle de conseiller, manipulateur et égocentrique ; **Agrippine**, mère possessive et dominatrice obsédée par le contrôle, s'accroche aux commandes du pouvoir au détriment de son fils ; **Burrhus**, qui peine à faire entendre ses conseils et dont la loyauté envers Néron cause la perte ; **Junie**, victime en apparence est loin d'être innocente et insensible aux enjeux d'un pouvoir qu'elle pourrait goûter aux côtés de Britannicus ; **Britannicus**, naïf et impulsif, aveuglé par la frustration, le pouvoir et l'amour au point de ne pas se rendre compte qu'il se fait manipuler de toutes parts ; et enfin **Albine**, dont le rôle consiste à distribuer les informations et la parole aux personnages. Ce dernier est le seul à ne pas être incarné dans notre proposition : le texte d'Albine est en effet réparti entre les différents personnages qui en partagent ainsi la fonction dramaturgique.

Précisons aussi que si le théâtre racinien est réputé pour être le théâtre des grandes passions, celles-ci sont la plupart du temps envisagées à travers les relations amoureuses. Or il nous semble que pour cette pièce en particulier, les grandes passions qui dévorent les personnages sont celles du pouvoir, et qu'elle entraînent des montées d'adrénaline au moins aussi fortes et violentes que les sentiments amoureux.

Nous faisons le choix d'aborder les relations de couples qui traversent la pièce comme des stratégies permettant d'accéder au pouvoir ou de le conserver : Néron n'est pas tombé amoureux en une nuit de Junie, mais le faire croire appartient à son plan ; le couple formé par Britannicus et Junie cache une alliance politique qui a pour but de renverser le pouvoir... L'amour n'est qu'un jeu, il n'est que stratégie.

Une dramaturgie en six « variations »

Notre analyse nous amène à proposer une adaptation en six « variations ».

Ce redécoupage en six parties apporte un changement de rythme à l'ensemble et nous permet d'aborder le pouvoir et son exercice selon des approches à la fois différentes et complémentaires à savoir :

- (0) prologue
- (1) les relations entre pouvoir et médias ;
- (2) l'élaboration de la stratégie de Néron pour réaffirmer son autorité ;
- (3) les coulisses de l'appareil politique ;
- (4) le rôle des conseillers dans la prise de décision ;
- (5) la célébration en guise de diversion ;
- (6) la récupération médiatico-politique d'une tragédie annoncée.

En guise de **prologue**, Néron s'adresse au public et expose les enjeux de sa présence avant de présenter un bref résumé de la pièce, pour permettre au spectateur d'entrer rapidement dans l'histoire.

(1) les relations entre pouvoir et médias : Le début de la pièce sert d'exposition à l'intrigue. Dans cette première variation, nous transposons la pièce dans un studio TV où le spectateur est simultanément membre du public de l'enregistrement fictif et de la représentation théâtrale. Ainsi, il entre immédiatement dans la confidence, en live comme « en off ».

(2) l'élaboration de la stratégie de Néron pour réaffirmer son autorité : Au cours de la deuxième variation, en accédant à ce qui se joue dans l'esprit de Néron, le public découvre ses doutes, ses questions, ses projections. En donnant ainsi à voir cette « antichambre mentale », nous lui révélons les mécanismes psychiques qui conduisent à l'élaboration de sa stratégie.

(3) les coulisses de l'appareil politique : La troisième variation insiste sur la nature de « pièce machine » imaginée par Racine et transpose la mécanique du pouvoir sous un autre angle, celui des alliances entre les différents personnages. Le public peut ainsi voir et entendre ce qui se trame dans les coulisses, aux dépens de Néron.

(4) le rôle des conseillers dans la prise de décision : Avec la quatrième variation, qui est certainement celle qui prend le plus de libertés vis-à-vis du texte original, nous nous éloignons de l'unité de temps et de lieu pour exposer de façon croisée les différentes options qui s'offrent à l'empereur à travers les arguments de ses « conseillers ». La question est ici posée : Faut-il tuer Britannicus ?

(5) la célébration en guise de diversion : La cinquième variation affiche une autre image caractéristique du pouvoir à l'œuvre : la célébration du pouvoir par ses détenteurs lors d'une fête/alibi qui permet de détourner l'attention ... et de passer à l'acte.

(6) la récupération médiatico-politique d'une tragédie annoncée : Après la mort de Britannicus, la sixième et dernière variation vient confirmer l'absence de limites morales dans la récupération médiatico-politique de la tragédie. Les funérailles sont un nouveau prétexte à la mise en scène de soi de la figure dirigeante, dans laquelle tous, personnages et spectateurs se retrouvent acteurs complices.

Quelle(s) expérience(s) pour le spectateur ?

Témoin passif (complice ?) le temps de la représentation :

Dans la continuité du travail de recherche et de création mené par notre compagnie, nous envisageons le dispositif comme élément majeur de la représentation.

Si nos choix dramaturgiques sont liés à notre travail sur les auteurs contemporains comme dans **Play Loud** (2016), notre traitement de la frontière scène/salle, perméable, s'inscrit dans une logique davantage développée dans nos adaptations de textes classiques. Ici, à la manière de **L'île des Esclaves** (2012 / reprise 2018), première partie du diptyque consacré au pouvoir, le public a une place décisive pour notre propos, même s'il ne s'en aperçoit pas immédiatement.

Sollicité dès le début comme témoin des conflits et des confidences, toujours en connaissance du projet monstrueux qui se trame, le spectateur sait qu'il s'agit d'un assassinat fomenté par Néron, comme il sait également qui en sont les complices actifs et les témoins réduits au silence plus ou moins volontairement.

Pourtant, lorsque la mort de Britannicus devient prétexte à la mise en valeur de la figure faussement empathique de l'empereur, le public demeure impassible, résigné, voire complice à son tour.

Nous souhaitons insister sur cette caractéristique intrinsèque du texte de Racine en allant plus loin : suivant les principes en vigueur sur toutes les chaînes d'informations en continu, le « climax » de la tragédie sera mis en scène par un hommage faussement improvisé suite à la disparition de Britannicus.

Sous l'œil des caméras, avec fleurs, bougies, dessins d'enfants et autres peluches ou messages, la présence de personnes solidaires viendra composer sur scène le décor idéal de cette procession symbolique, comme un épilogue de la pièce.

De Néron à Macron en passant par Louis XIV, nous abordons ainsi les éléments de permanence dans l'exercice du pouvoir politique et sa « spectacularisation ».

Pour revenir à l'époque actuelle, l'écart avec l'Antiquité se situe alors peut-être dans le rôle et la posture du peuple, lui qui a désormais conscience des artifices politico-médiatiques mais n'en demeure pas moins friand, voire acteur.

Nous posons donc en filigrane la question d'une forme de complicité passive :

Dans cette « société du spectacle », existe-t-il encore des limites que nous ne sommes pas prêts à franchir, que ce soit par fascination ou par amour du pouvoir ?

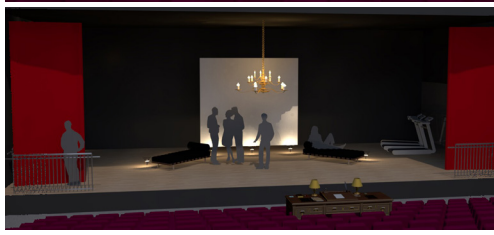
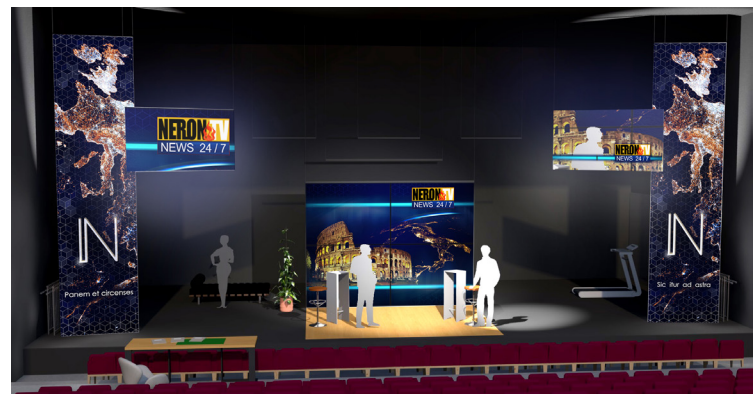
Le dispositif : La machinerie théâtrale et médiatique

La scénographie, composée d'éléments mobiles, est agencée à vue par les interprètes entre chaque partie.

Aussi, puisqu'il s'agit bien d'interroger cette notion de « société du spectacle » par le prisme du théâtre, nous plaçons le bureau du personnage central, Néron, au milieu de la salle. Avec cette orientation du dispositif, nous assumons l'assimilation du rôle de Néron à celui de dirigeant politique, médiatique et artistique, à la fois auteur des images fabriquées et figure centrale de celles-ci, passant à son gré de la salle à la scène, de l'ombre à la lumière.

Le décor est complété par des éléments mobiles, toiles imprimées, matériel d'éclairage, de captation et de diffusion de vidéo live, le tout étant manipulé à vue, à la manière du procédé que nous avons développé dans **L'Île des Esclaves**. Chaque variation emmènera le spectateur dans un univers différent. Grâce aux découvertes multiples permises par les éléments mobiles et aux supports de projections, nous multiplions les points de vue sur l'action : le public découvre plus précisément le rôle de chacun dans l'exercice du pouvoir, les complots, les alliances, les faux semblants... Comme toujours dans nos créations, la musique aura un rôle décisif dans le rythme de la pièce, tant pour accompagner les ambiances des différentes variations que pour souligner les changements d'état psychologique des personnages.





L'évolution de la scénographie
 (Vues projetées / R.Maury
 Photos de répétitions / Cie MAVRA)

Pour accompagner la création de cette pièce, nous avons imaginé différentes pistes d'actions artistiques et pédagogiques :

- Un dossier pédagogique sera réalisé en collaboration avec l'équipe du CDN - Théâtre de la Manufacture à Nancy ;

- Nous préparons actuellement un « Lexique Racinien » qui associera certains alexandrins et leur transposition en langage courant, afin de souligner la beauté de cette écriture et d'en décomplexer la lecture, voire sa réutilisation... Par exemple : I comme Insomnie : « Mes yeux sans fermer ont attendu le jour »

- Nous proposons également un atelier de pratique théâtrale autour du texte et de l'alexandrin en particulier ; découverte du sens et des « règles », de la prononciation, du rythme ... Ces ateliers seront ouverts à tous, et pourront se décliner en une à plusieurs séances selon les attentes des participants et des partenaires.

- À l'instar des ateliers menés avec une classe du Lycée Schuman (Metz) autour de **L'île des Esclaves**, nous pouvons imaginer un workshop « Mettre en scène les classiques aujourd'hui ». Le principe consiste en la découverte en amont du texte par les élèves avec leur enseignant, puis, en un nombre de séances défini (12h à 20h), proposer aux élèves de se constituer en équipes pour imaginer la mise en scène d'une scène ou d'un acte. L'objectif étant la présentation du fruit de leur projet, avec réflexion sur le dispositif, la scénographie, la lumière, la musique, les codes de jeu, etc...

- Comme à notre habitude, nous sommes évidemment disponibles pour des rencontres avec les spectateurs, que ce soit des présentations en temps scolaire, en bord plateau, ou lors de discussions-débats sur les thèmes abordés par la pièce ou sur notre travail et son processus. Selon les réseaux et les régions, nous pouvons même nous faire le relais dans l'organisation de rencontres entre différents acteurs, qu'ils soient associatifs, scientifiques, médiatiques ou autres...

Enfin, ces pistes ne sont que des suggestions ; nous restons à la disposition des équipes d'accueil pour imaginer ensemble des actions périphériques adaptées à leurs publics et à leurs attentes.



Britannicus

La compagnie meusienne Mavra continue de lier avec le Théâtre de la Manufacture une relation riche : sa dernière création, *Britannicus* y sera jouée durant presque tout le mois de janvier. Emmenée par le metteur en scène Jean-Thomas Bouillaguet et la comédienne Émeline Thouron, Mavra a la particularité de faire exploser les cadres en proposant une lecture contemporaine et jouissive des grands textes classiques. Pour *Britannicus*, on retrouve certes les personnages de Racine : Agrippine, Néron, Narcisse... et leurs intrigues politiques ; mais les voilà transposés à aujourd'hui dans un cadre médiatique bien connu (vous avez dit BFM ?). Avec cette pièce, Mavra met à jour les mécaniques du pouvoir, les manipulations diverses de l'opinion publique et interroge la terrifiante société du spectacle dans laquelle nous vivons. (C.B.)

14.01 → 21.01

Théâtre de la Manufacture à Nancy
www.theatre-manufacture.fr

« Les dessous du pouvoir »

Après Shakespeare, Racine. La compagnie Mavra poursuit ses recherches sur les figures mythiques du théâtre en se penchant cette fois sur Néron, à travers la pièce "Britannicus". « Pour dénoncer la société du spectacle. »

Cette fois, ils ne touchent à aucun mot. Avec la ferme volonté de travailler avec « la belle langue française », celle de Jean Racine, dont les alexandrins peupleront probablement l'âme et les nuits des sept comédiens et deux musiciens de la compagnie Mavra au cours des prochains mois : après deux versions reconstruites de "Roméo et Juliette", d'après William Shakespeare, Jean-Thomas Bouillaguet et Emeline Tournon s'attaquent à Jean Racine et à une autre figure mythique de l'univers théâtral, "Britannicus".

Le syndrome d'hubris

Artistes associés du Théâtre Ici & Là de Manceulles pour la troisième et dernière année, les deux metteurs en scène ont débuté ce nouveau projet cette semaine à la Menuiserie. Où ils resteront encore jusqu'aux vacances de fin d'année, et où ils reviendront en mars 2018, pour trois nouvelles semaines de résidence. Avant la création de la pièce, inscrite à l'agenda 2019 de la compagnie. « Nous allons pouvoir prendre le temps, explique Jean-Thomas Bouilla-

guet. Avec cette pièce, nous sommes dans un processus plus classique, poursuit le metteur en scène. »

Plus classique, mais néanmoins mordant : « C'est une œuvre à part de Racine. Il est question de passion, mais pas amoureuse, nous sommes dans la passion du pouvoir. Tous les personnages de la pièce sont atteints par le syndrome d'hubris, cette "maladie" du pouvoir, une véritable drogue. »

La chaîne télé de... Néron

Pour aborder ce thème, les Mavra ont choisi de transposer les personnages nés de l'imagination de Jean Racine à l'époque contemporaine et dans le monde de la communication. Un monde dans lequel Néron aura, par exemple, sa propre chaîne de télévision. « Avec cette pièce, nous voulons montrer les dessous du pouvoir, montrer comment tout cela se fabrique et la façon dont les puissants jouent de cela. » Tout en s'appuyant sur la tragédie originelle en cinq actes de l'auteur français du XVII^e siècle.

« Néron, dans la mythologie,



Jean-Thomas Bouillaguet poursuit ses recherches sur les figures théâtrales mythiques. Après Roméo et Juliette, place à Britannicus. Photo Fred LEGOCQ

participait déjà à la société du spectacle, celle que l'on retrouve aujourd'hui lorsqu'on regarde Obama, Trump ou même Macron. Ces gens-là ne sont pas seulement choisis

pour leur capacité à gouverner, mais aussi parce qu'ils sont de bons "animateurs". C'est notre dessein : dénoncer la société du spectacle. » A la façon d'un

vrai polar et en y ajoutant quelques notes de musique bien senties. Histoire d'agréments le spectacle...

C. B.

l'info

Avant-goût en mars

La compagnie Mavra sera à nouveau en résidence à la Menuiserie de Manceulles en mars 2018, pour trois semaines, afin de peaufiner la pièce "Britannicus". A cette occasion, Jean-Thomas Bouillaguet et les siens offriront un premier aperçu de leurs travaux dans le cadre d'une avant-scène dont la date exacte reste à déterminer.

le chiffre

2

Deux spectacles sont encore à l'affiche du Théâtre Ici & Là avant la fin de l'année 2017. Le premier est prévu vendredi 15 décembre, avec "Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime qui est mort"... Le second, "Sous la neige", aura lieu mercredi 20 décembre.

Britannicus prend racines

Leur pièce, *Britannicus*, ne sera jouée qu'au cours de la saison 2019-2020, mais Jean-Thomas Bouillaguet et ses comédien(ne)s en livreront un premier extrait, ce vendredi à la Menuiserie. Une avant-scène, ça sert à quoi ?



La Compagnie Mavra sur le plateau de *Britannicus*, une nouvelle production sur le thème de la société du spectacle... Photo Fred LECOCQ

Lorsque tu arrives à passer la barrière de la langue, c'est un vrai polar, avec de la stratégie, de la manipulation. » Cette langue « à part entière » que Jean-Thomas Bouillaguet évoque, c'est celle de Jean Racine. Et ce sont ses alexandrins, sur lesquels le metteur en scène et ses comédien(ne)s bossent depuis plusieurs mois. L'exercice est délicat, mais il répond à ce choix qui a accompagné la naissance du projet *Britannicus*, à savoir de « renouer avec la belle langue française » pour explorer le thème de la passion du pouvoir

et de la société du spectacle.

En direct du studio Néron TV

Engagé en fin d'année passée, le chantier a depuis évolué. « Nous avons validé nos étapes, notre équipe est quasi au complet, il ne manque qu'une comédienne, et nous avons ébauché le décor », détaille le chef d'orchestre de la Compagnie Mavra. Sur le plateau de la Menuiserie, un studio télé a déjà pris corps, celui de la Néron TV, où se trame une partie de cette tragédie écrite au XVII^e siècle.

« Puisque oui, Néron participait déjà à la société du spectacle... »

Pour plonger dans cette ambiance, il faudra encore patienter : la pièce sera programmée au cours de la saison culturelle 2019-2020. Mais les artistes en offriront un avant-goût, ce vendredi, à Mancioulles.

Première confrontation

Comme il l'avait fait en 2015 déjà, pour *Play Loud*, Jean-Thomas Bouillaguet a, en effet, opté pour l'avant-scène. Le principe ? Offrir une esquisse au public, et

s'en servir comme un prétexte à l'échange et à la discussion.

« L'idée, c'est de présenter le premier acte de la pièce, cela durera une heure environ. Ce n'est pas un spectacle, mais les gens viennent et pour nous, c'est l'occasion d'une première confrontation avec le public, note le metteur en scène. Et c'est également une opportunité de chercher des partenaires. »

En résidence à la Menuiserie depuis fin février, les Mavra se préparent donc à ce premier rendez-vous, convaincus de son utilité : « Ça pose une

échecance, ça mobilise toute l'équipe, y compris les musiciens. » Pour ces derniers, il s'agit de travailler à la création « d'une bande-son qui se rapprochera d'une bande-son cinéma ». Et ça aussi, il sera possible d'en découvrir les premières notes, vendredi à Mancioulles.

C. B.

Britannicus, avant-scène ce vendredi 16 mars à 19h à la Menuiserie de Mancioulles. Entrée libre. Renseignements au 03 82 21 38 19.

Résidences / Planning de création :

- **18 au 23 décembre 2017** à l'AcB - Scène nationale de Bar-le-Duc
- > lecture à la table, personnages, alexandrins
- **du 26 février au 16 mars 2018** au TIL/Théâtre Ici&Là de Mancieulles
- > premières recherches au plateau + avant-scène (acte 1)
- **du 12 au 16 avril 2019** OMA Commercy
- > dramaturgie, adaptation
- **du 28 Aout au 06 septembre 2019** OMA Commercy
- > recherches scénographiques
- **du 9 au 20 décembre 2019** : Sélestat - Agence Culturelle Grand Est
- > répétitions + scénographie / lumière + son
- **du 6 au 11 janvier 2020** : Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy Lorraine
- > implantation, répétitions, filages

Diffusion / Planning prévisionnel :

- **Du 14 au 21 janvier 2020**
CREATION : Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy Lorraine - 6 représentations / CONFIRME
- **2020-21 (en cours)**
Reprise suivie de 3 représentations en octobre 2020 à l' Espace Bernard-Marie Koltès / Metz / CONFIRME
Centre culturel Pablo Picasso - TIL Théâtre Ici&Là / Homécourt / CONFIRME
Châteaurouge / Annemasse
Kinneksbond - Centre culturel/ Mamer (Luxembourg)
- **2021-22 (en cours)**
- Prise de contact et premiers rendez-vous avec le Théâtre des Carmes pour envisager une programmation au festival d'Avignon OFF en 2021 ou 22.

Jean-Thomas Bouillaguet
est **Néron**,
et le metteur en scène



Émeline Touron est **Agrippine**,
et collabore à la mise en scène



Après une Licence d'Arts du Spectacle et une formation de comédien au Conservatoire de Nancy, Jean-Thomas devient l'assistant et le collaborateur de François Rodinson de 2007 à 2012, lors de sa résidence au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy. En 2008, il crée la Compagnie Mavra avec la comédienne Émeline Touron, désormais basée à Commercy (Meuse). Il devient artiste associé à la Scène Nationale de Bar-le-Duc de 2009 à 2013 où il crée 2 spectacles à partir des textes de Maupassant, ainsi que **Low** de Daniel Keene et **L'Île des Esclaves** de Marivaux.

Entre 2015 et 2018, il devient artiste associé au Théâtre Ici&Là de Mancieulles où il crée **Dans les Rapides** de Maylis de Kerangal, **Roméo et Juliette** et **Surprise-Party chez les Capulet** d'après Shakespeare.

En 2016, il devient artiste associé au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy et y crée **Play Loud** de Falk Richter.

Parallèlement à son activité de metteur en scène, il est acteur sous la direction de Hocine Chabira, Mouss Zouheyri, François Rodinson...

En 2018, il participe en tant que directeur de lecture au festival de la Mousson d'été et prépare la création de sa prochaine pièce, **Britannicus**, qui sera créée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy en janvier 2020.

Il est également à l'initiative du **festival Bords de Scène à Commercy**, dont il est Directeur artistique depuis 2016.

Après des études théâtrales au Conservatoire de Nancy et à l'université, Émeline fonde en 2008 la Compagnie Mavra avec Jean-Thomas Bouillaguet, compagnie qui sera associée à la Scène Nationale de Bar-le-Duc de 2009 à 2013.

Elle joue dans **Nos Optimistes** et **La Nuit** d'après des contes de Maupassant, dans **Low** de Daniel Keene (m.e.s. Mouss Zouheyri), et **L'Île des Esclaves** de Marivaux (m.e.s. Jean-Thomas Bouillaguet).

Entre 2015 et 2018, elle devient artiste associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles où elle adapte le roman de Maylis de Kerangal, **Dans les Rapides**, dans une version qu'elle incarne seule en scène. Ce spectacle sera sélectionné par la Région Grand Est pour le Festival d'Avignon en 2017. Elle entame parallèlement un travail de recherches sur **Roméo et Juliette** de Shakespeare qui donnera lieu à deux créations : **Roméo et Juliette** et **Surprise-Party chez les Capulet**.

Lors de la saison 2016-17, elle est artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy et y présente **Play Loud** de Falk Richter (m.e.s. Jean-Thomas Bouillaguet).

Parallèlement à son investissement au sein de la compagnie Mavra, elle participe à différents projets, tel que la création de **Le Moche** de Marius von Mayenburg par le collectif messin Contre-Sens, ou ceux de metteurs en scène confirmés parmi lesquels Jean Deloche, François Rodinson, Philippe Dubos, Didier Manuel et Michel Didym.

Émeline Touron dirige de nombreux ateliers de pratique théâtrale, à la fois en milieu scolaire (collèges, lycées) et pour les amateurs, notamment au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy.

Elle est également Directrice artistique du **festival Bords de Scène à Commercy** depuis 2016.

Denis Ardant est Burrhus



Il découvre son métier de comédien au début des années 2000, dans des spectacles de Michel Bruzat, à Limoges. Il intègre la classe d'art dramatique de l'ENSATT, à Lyon en 2005, où il travaille avec Matthias Langhoff, Michel Raskine, Marc Paquien, Christian Schiaretti, Vincent Garanger, Madeleine Marion...

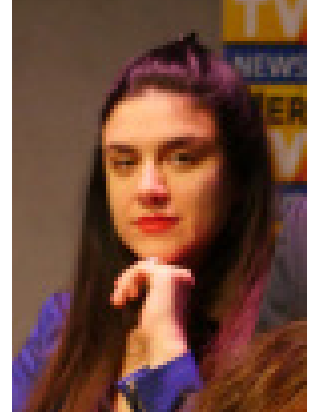
Diplômé en 2008, il a depuis joué notamment dans **Le Ciel est pour tous**, écrit et mis en scène par Catherine Anne, et **La Dictée** de Stanislas Cotton, mis en scène par Anne Contensou au Théâtre de l'Est Parisien ; **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset, mis en scène par Claudia Stavisky (Célestins Théâtre de Lyon) ; **La Petite Boucle** d'après Albert Londres, m.e. s. Fabrice Dubusset (compagnie Procédé Zèbre) ; **Elephant Man**, sous la direction de Fabrice Dubusset, au CDN de Montluçon ; **D'un Retournement l'Autre** de Frédéric Lordon, m.e. s. Luc Clémentin ; **Home Sweet Home**, m.e. s. Kim Aubert et Léa Debarnot, dans lequel il chante et joue de la musique. Il a aussi joué et chanté dans le spectacle cabaret **Quand notre coeur fait boum**, mis en scène par Fabrice Dubusset. Il a joué des textes de Charlotte Delbo dans la pièce chorégraphique **PitchiPoi**, mise en scène par Catherine Cadol (Compagnie Ephata) à la Scène Nationale de Cherbourg ;, et a repris un des rôles principaux dans la pièce **Vie de banc**, écrite par Eugène Durif et Nadège Prugnard, sous le regard de Gaël Guillet (Compagnie Attrappe-sourire).

Avec la compagnie Mavra, depuis 2012, dans des mises en scène de Jean-Thomas Bouillaguet, il est Arlequin dans **L'île des Esclaves** de Marivaux et Benvolio dans **Surprise party chez les Capulet**, d'après *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

Pour l'écran, il a tourné dans plusieurs formes, dont la web série **Dire(enfin bon...)** réalisée par Alexis Jacquet, ainsi que le moyen-métrage **Allers re-tours**, réalisé par Thierry Binisti, et le court-métrage **Les Boucles d'oreilles d'Iris** réalisé par Patrick Flouriot.

<https://denis-ardant.book.fr/cv>

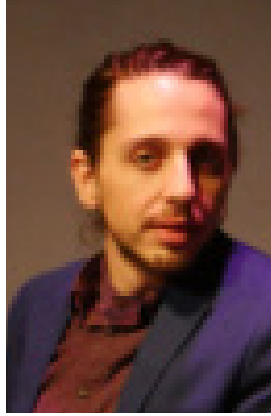
Delphine Sabat est Junie



Suite à sa formation de l'acteur au Cours Florent, Delphine Sabat crée avec trois autres camarades du cours (Fabio Godinho, Luca Besse et Julien Rochette) la compagnie tdp (théâtre de personne). Elle joue alors dans les productions du directeur artistique de la compagnie Fabio Godinho des partitions aussi variées que Salomé dans **Le Privilège des Chemins** de Fernando Pessoa, Criss dans **Hôtel Palestine** de Falk Richter ou Hélène dans **Des Voix Sourdes** de Bernard-Marie Koltès, mais aussi dans ses créations originales telles que **Que la Terre m'étouffe si j'agis faussement** (créée au Luxembourg) ou **Sport(s)** (performance autour du sport). Ses pas la mènent au Luxembourg où elle est engagée par Myriam Muller dans deux de ses mises en scène : **Dom Juan** de Molière au Théâtre de la Ville, et **Love and Money** de Dennis Kelly au théâtre du Centaure, puis par Frédéric Maragnani pour **Le journal d'une femme de chambre** d'après Octave Mirbeau.

Dans la région Grand Est, elle fait la rencontre de la compagnie Mavra et les rejoint sur deux projets du metteur en scène Jean-Thomas Bouillaguet **L'île des esclaves** de Marivaux et **Britannicus** de Racine. En parallèle, elle apparaît dans des fictions pour la télévision française et participe à des web séries. Bilingue, elle a eu notamment l'occasion de tourner dans des court-métrages en anglais.

**Stéphane Robles
est Narcisse**



En 2012, Stéphane Robles intègre la Compagnie Teatron qui fait la part belle aux dramaturges contemporains : il interprète le fils du **Fils** de Jon Fosse (en 2015 et 2016), Billy de **Chaise** d'Edward Bond (en 2012) ou encore l'un des fils dans **Drame Bref 1** de Philippe Minyana (en 2013), mises en scène par Bahadır Canioglu.

De belles rencontres s'invitent dans son parcours, comme avec Maria-Leena Junker, qui le dirige dans le cadre du dispositif franco-luxembourgeois Textes sans frontière, avec le rôle de Pierre dans **Le Principe d'Archimède** de Josep Maria Miró.

En 2015, il rejoint la Compagnie 22 créée par Pauline Collet, qui le dirigera à son tour pour la création **À nos amours**. C'est en tant qu'assistant à la mise en scène de **L'Enfant Perdu** et de **Play Loud** de Falk Richter, créations de la Compagnie Via Verde et de la Compagnie Mavra, qu'il en accompagne les directeurs artistiques Pascale Toniazzo et Jean-Thomas Bouillaguet.

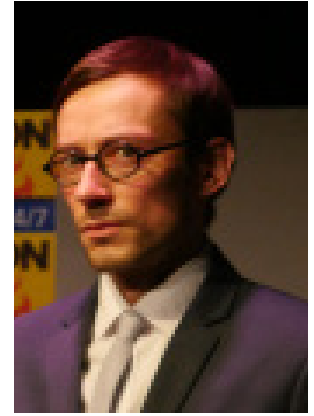
En 2017, il interprète les rôles de Gérard dans **Les Autres** de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Jean-Louis Benoît et de Mercutio dans **Suprise Party chez les Capulet** de Jean-Thomas Bouillaguet. Cette même année il est à l'initiative de la compagnie Contre-Sens avec Joanie Rancier et Philippe Maguin dont le premier projet est **Le Moche** de Marius von Mayenburg.

En 2018, Stéphane travaille avec Pascale Noé Adam au Luxembourg pour la création **Roulez Jeunesse** de Luc Tartar, et tourne avec Filippo Meneghetti pour son film **Deux**, dans le rôle de Nico.

En 2019/2020 il rejoint le projet de Thomas Ress, **La Tristesse de l'éléphant**, ainsi que la nouvelle création de Pauline Collet, **Mentez-moi** et **Britannicus** de la Compagnie Mavra.

<https://www.actors.lu/actor/195/curriculum/en/>

**David Bescond
est Britannicus**



Formé à l'ENSATT de Lyon, David Bescond travaille en tant que comédien sur des formes classiques ou contemporaines.

Actuellement, il joue dans **L'homme aux petites pierres...**d'A. Benedetto / Collectif Le Bleu d'Armand, **Ultra-Girl contre Schopenhauer** / de et m.e.s. par C. Rouilliat, **Les Ames lointaines** de G. de Maupassant / m.e.s. C.David.

Avec la Cie Mavra, il est interprète dans **Play Loud** de Falk Richter, **L'île des esclaves** de Marivaux.

<https://davidbescond.book.fr/>

Jérémy Gasmann / composition musicale

Musicien et comédien pour le théâtre, la danse ou le cirque, il collabore avec différentes compagnies dont: La Smalah, Cirque Gones, L'idiome est là, Tyrnanog, Mamaille, Compagnie des Ô, Histoire d'eux, Brouniak, Le Plateau Ivre, et la Cie Mavra, dans laquelle il est musicien-interprète pour **Roméo + Juliette** / Shakespeare - 2016, **Play Loud** / Falk Richter - 2016, **Born To be Wild** - 2016, **Surprise-Party chez les Capulet** - 2017. Il finalise actuellement l'adaptation d'une version radiophonique de la pièce **Roméo + Juliette**.

Son parcours musical le porte à jouer autant pour les enfants que pour les adultes, autant pour la reine d'Angleterre que pour ses valets, bref ce musicien pratique l'éclectisme.

Nicolas Gardel / régisseur son

Nicolas Gardel est régisseur son auprès de compagnies telles que L'Art ou l'être, de lieux d'accueil tels que l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc, mais aussi Directeur technique du Festival RenaissanceS à Bar-le-Duc et du Festival Bords de Scène, organisé par la compagnie MAVRA et l'OMA à Commercy.

Il est créateur sonore et régisseur depuis de nombreux projets, spectacles et concerts, de la Compagnie Mavra.

Eléonore Daniaud / costumière

Parmi les dernières réalisations d'Eléonore en tant que costumière, on retrouve les spectacles de théâtre **Stage your City**, au Théâtre de la Manufacture-CDN Nancy en 2018, **Dernières pailles**, Cie Java Vérité en 2017, **Pigs** de la Cie Materia Prima en 2014 et aux côtés de la Cie Mavra : **Surprise-Party chez les Capulet**, en 2017 pour lequel elle a également assuré la scénographie, **Play Loud, Dans les rapides, Roméo et Juliette, L'île des esclaves**.

Eléonore est également habilleuse, scénographe et créatrice.

<https://www.eleonore-daniaud.fr/>

Vincent Dono / création lumière

Vincent fait ses premiers pas dans le spectacle vivant par le biais de son intérêt pour la musique, en débutant par l'orgue électronique, puis se met à la basse. Il suit des cours en écoles de musique et forme ses premiers groupes. Dans les années 2000, il débute la contrebasse et suit l'enseignement des Musiques Actuelles au CNR de Nancy, formation qui éveille son intérêt pour l'harmonie et l'histoire du jazz. En 2011-2012, il intègre le cursus de musicien professionnel à la Music Academy International. En marge de son parcours, il s'intéresse également aux musiques improvisées et à l'expérimentation sonore au cours de différents stages. Il multiplie les expériences auprès de Betty Dust, OHV, Cie MAVRA, Cie Le Plateau Ivre, Ionose, Chansons pas pour toutes les oreilles, ...

Parallèlement à ces expériences musicales, Vincent se confronte à l'aspect technique du spectacle, notamment en ce qui concerne la régie et la création lumière qu'il met au service de plusieurs compagnies, pour lesquelles il devient également régisseur général.

Curieux, il se forme aussi à la régie plateau au gré de ses riches et diverses expériences.

Parmi ses références, la Cie MAVRA bien sûr, mais aussi Cie des Ô, Cie ASTROV, Cie Le Plateau Ivre, l'acb_Scène nationale de Bar-le-Duc, Cie des Transports, Cie trois six trente, Cie LOGOS, La Mouson d'été ...

René Maury / scénographe

Architecte DPLG, il oeuvre dans le domaine des arts en tant que photographe, graphisme, vidéo, maquetiste et scénographe, notamment en 2018 dans la conception du décor de Lieu d'Accueil, Production musicale d'Ici d'ailleurs, Nancy, pour la Cie Materia Prima en 2014 et la Cie Mavra : **Les Naufragés, L'île des Esclaves et Play Loud**.

Nous, Émeline Touron et Jean-Thomas Bouillaguet, nous sommes rencontrés au Conservatoire de Nancy où nous nous sommes formés auprès de François Rodinson, Nathalie Seliesco, Catherine Riboli, Frédéric Merlo, Didier Kerckaet et Mouss Zouheyri. Nous avons également suivi des stages avec Annie Mercier, Charles Tor-djman, François Clavier, Jacques Rebotier, Gildas Milin, François Bon, Jean-Christophe Quenon, Jean-Pierre Vincent, Julie Brochen et Jean-Yves Ruf.

Ensemble, nous avons créé la compagnie MAVRA en 2008. Depuis 2015, celle-ci est installée à Commercy.

Avec plus de 10 années de recherche et de création, la démarche artistique de la compagnie MAVRA s'est progressivement dessinée autour d'une thématique : les figures mythiques et les figures-modèles.

Dans un monde contemporain en perte de repères, se pose la question des valeurs communes, de ce qui nous rassemble. Nous sommes animés par le besoin de nous situer dans un monde qui évolue très vite et qui semble parfois nous échapper (**Low, Play Loud**). Certaines de ces figures - mythiques - ont traversés les époques et nous parlent à tous. Que nous racontent-elles aujourd'hui ? Et que racontent-elles de nous ? Comment évoluent leurs représentations à travers les époques ? Sont-elles désuètes, perdues ? Font-elles encore sens, et comment ? D'autres figures, plus générationnelles, constituent des modèles et continuent de nous accompagner tout au long de notre vie. Elles portent en elles des questionnements (des réponses ?) sur notre rapport au monde et aux autres. Aujourd'hui qui sont nos modèles, nos héros contemporains ? Comment le deviennent-ils ? A travers quelles images ? Quelles théâtralités ?

En puisant aussi bien dans le théâtre classique (Marivaux, Shakespeare, Racine) que dans l'Histoire (**Britannicus**), la littérature (Maupassant, De Kerangal), la musique (**Dans les Rapides, Play Loud, K.C., Mythe/Mystique**), le cinéma (**Play Loud**) ou le sport (**Football**), les créations de la compagnie MAVRA ont en commun de questionner ces figures, leurs mises en scène et leurs rôles dans nos existences.

La compagnie MAVRA trouve dans les textes classiques l'universalité des préoccupations humaines. Après leur travail sur Marivaux en tant qu'artistes associés à l'ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc, c'est en tant qu'artistes associés au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2018 qu'ils développent un projet autour de l'œuvre de Shakespeare. Celui-ci donne lieu à plusieurs créations : **Roméo et Juliette, Surprise-Party chez les Capulet** ainsi qu'une version enregistrée de **Roméo et Juliette**. En 2018, la compagnie MAVRA débute ses premières recherches sur **Britannicus** de Racine, qui vient s'inscrire dans la continuité de la réflexion sur le pouvoir initié avec **L'Île des esclaves** (2014) tout en recentrant son attention sur la figure centrale, le « monstre politique » qu'est Néron.

Artistes associés au Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy (17/18), ils y proposeront ainsi plusieurs « Cartes Blanches », lectures musicales inspirées par des auteurs actuels (Cabaret Richter) ou des figures mythiques américaines telles que James Dean et Kurt Cobain. En 2018, c'est dans le cadre du festival de Micro-théâtre initié par la compagnie Kalisto à Mulhouse que l'équipe propose **Mythe/Mystique**, forme de 15 min évoquant la place des femmes dans les textes de Johnny Halliday jouée dans un bus aménagé pour 15 spectateurs. Comme **K.C.**, d'après le *Journal* de Kurt Cobain, ces petites formes mêlant lecture théâtrale et musique live viennent nourrir les recherches de la compagnie et donnent lieu à quelques représentations, notamment en festivals.

Inspirée par les écritures contemporaines dans leur diversité, la compagnie MAVRA a mis en scène la première adaptation théâtrale du roman de Maylis de Kerangal, **Dans les Rapides** (2016). Celle-ci a été sélectionnée par la Région Grand Est pour le Festival Off d'Avignon en 2017 (La Caserne des pompiers). La pièce suivante, **Play Loud** de Falk Richter, confirme l'importance de la relation entre théâtre et musique au sein de leur démarche en direction des figures mythiques et de nos rapports aux modèles.



L'île des Esclaves



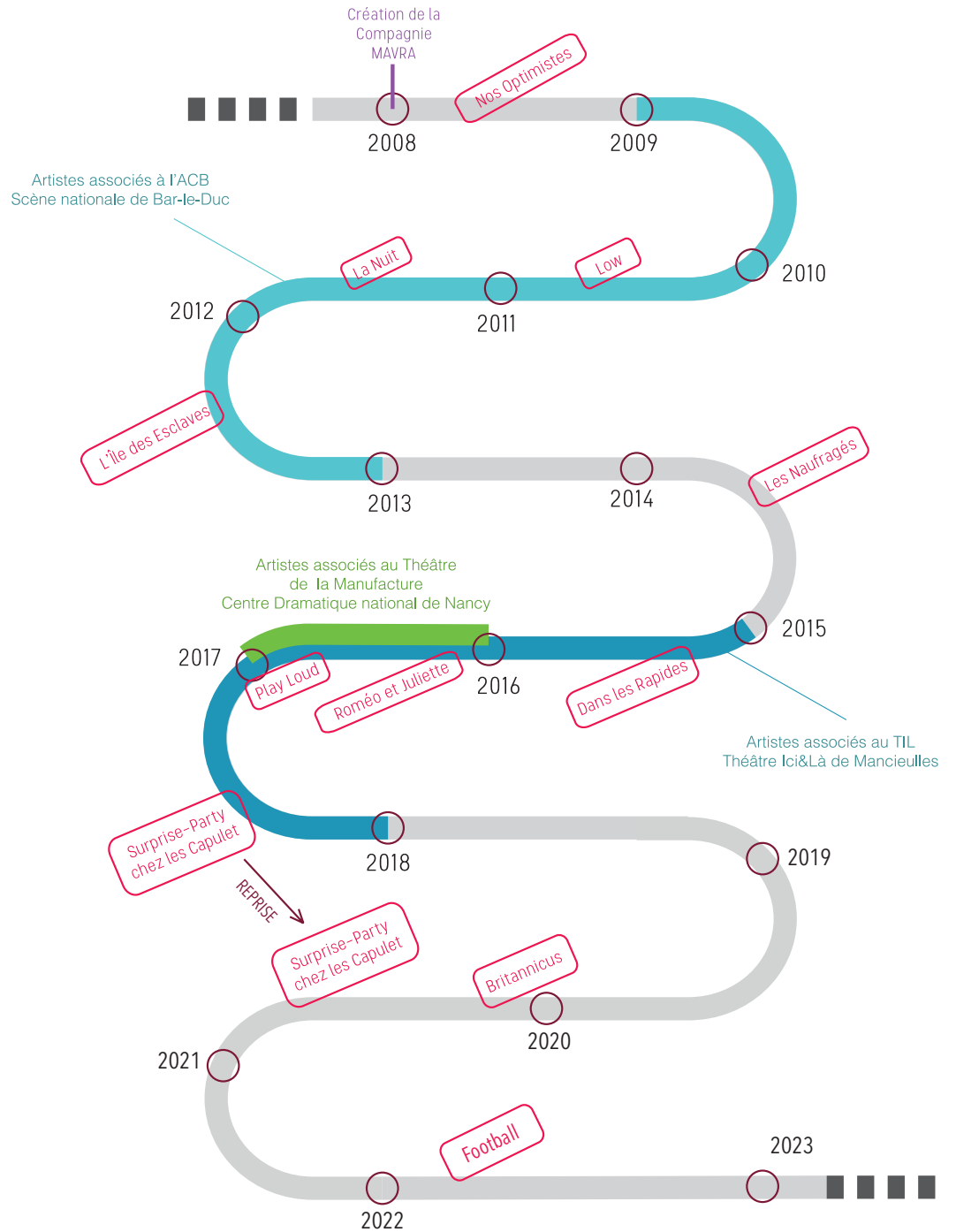
Roméo et Juliette



Dans les Rapides



Play Loud



BRITANNICUS

Compagnie MAVRA

Création 2020

Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine

Mise en scène : Jean-Thomas Bouillaguet

**Collaboration à la mise en scène : Émeline Touron
et Fabio Godinho**

**Avec : Denis Ardant, David Bescond, Jean-Thomas
Bouillaguet, Stéphane Robles, Delphine Sabat,
Émeline Touron**

Scénographie : René Maury

Costumes : Éléonore Daniaud

Lumière : Vincent Dono

Musique : Jérémie Gasmann

**Musique additionnelle : Jean-Thomas Bouillaguet
et MOUSE DTC**

Son : Nicolas Gardel

Production : Compagnie MAVRA

Coproduction : Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine, Espace Bernard Marie Koltès à Metz, TIL-Théâtre Ici&Là à Mancieulles.

Avec le soutien de la Région Grand Est, du Département de la Meuse, du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est (en cours) et pour les accueils en résidence, de l'ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc, du TIL-Théâtre Ici&Là à Mancieulles, du Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine et de l'Agence Culturelle Grand Est.

Durée estimée: 2h00

Tout public dès 14 ans

Prix de cession :

6 000 € pour 1 représentation / 10 000 € les 2

Prix de cession en préachat :

4 500 € pour 1 représentation / 8 000 € les 2

Conditions de tournée :

Plateau minimum 12mx12m

Accueil d'une équipe de 8 personnes

Arrivée en J-1

Infos - Contact :

Diffusion : Julie Gothuey

FICHE TECHNIQUE (EN COURS)

Généralités :

Tragédie en 5 actes de Racine

Mise en scène Jean-Thomas Bouillaguet

- 6 comédiens

- 2 techniciens

Espace scénique :

12m x 12m

Eléments de décor :

(En construction)

Vidéo :

Matériel fourni par la Cie

- 2 vidéoprojecteurs

Lumière / Régie :

Création lumière en cours

Régie via Mac Book Pro

Son :

Création son en cours

- 6 micros HF

Matériel demandé :

Système de diffusion

Infos - Contacts :

Artistique : J.-T. Bouillaguet

compagnie.mavra@gmail.com / 06 72 74 59 70

Technique : Vincent Dono

donovct@gmail.com / 06 08 34 32 87

Direction artistique / Jean-Thomas Bouillaguet et Émeline Tournon
06 72 74 59 70

MAVRA
C O M P A G N I E

SPECTACLE VIVANT / THÉÂTRE - MUSIQUE
compagnie.mavra@gmail.com
www.compagniemavra.com

06 71 11 09 85
Production - Diffusion - Communication / Julie Gothuey



Liens Vidéo :

Notre site Internet : <https://www.compagniemavra.com/>

Teaser «Play Loud» (2016)

<https://www.youtube.com/watch?v=SJnf9ZfnCqI>

Teaser «Dans les Rapides» (2016)

<https://www.youtube.com/watch?v=V5e12l7sTs0>

Teaser «Roméo et Juliette» - Shakespeare (2016)

<https://www.youtube.com/watch?v=cSF2MdHlmSk>

Teaser «L'Île des Esclaves» - Marivaux (2013)

<https://www.youtube.com/watch?v=yi-t-NPjl34>